

UN ARBRE,

Assassinats, intrigues, naufrages étaient le lot quotidien de ces botanistes aventuriers. Leur seul trésor : quelques graines au fond de leurs poches...

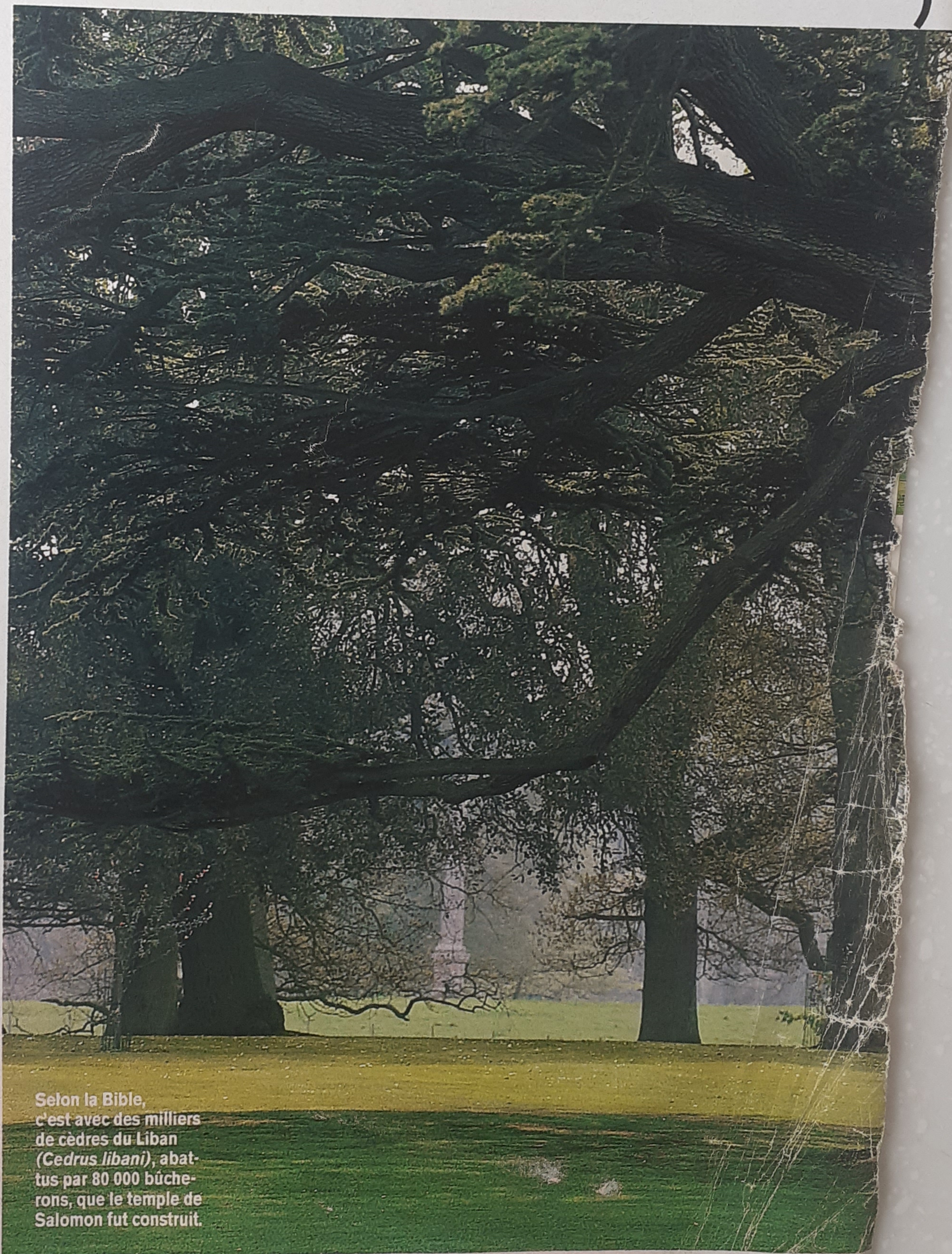
Comment imaginer une départementale sans platanes, un parc sans marronniers, une forêt sans chênes ? Pourtant, ces arbres aujourd'hui si familiers, si enracinés dans le paysage, sont en réalité des expatriés ! Ils nous ont été rapportés par des pharmaciens, des hommes d'Église, des érudits, non sans risques et périls... Car si, actuellement, les botanistes recherchent des graines *via* Internet, la démarche de leurs prédécesseurs relevait d'une véritable quête du Graal.

Une quête qui débute dès la préhistoire, avec le châtaignier

L'introduction d'arbres exotiques débute bien avant l'ère des grands voyages. Il est possible que, dès la préhistoire, les hommes aient propagé certaines espèces comme le châtaignier, pour des raisons sans doute alimentaires. Mais c'est avec la Renaissance que les voyages botaniques s'organisent. L'Italie, alors centre des études sur les plantes médicinales, attire les moines cultivateurs et les médecins de toute l'Europe. Leur but : rapporter et planter en France des essences nouvelles aux propriétés curatives.

A la fin du ^{xv}e siècle, la découverte de nouveaux continents offre aux botanistes des perspectives inédites d'expéditions. L'inventaire de la flore du globe commence. Celui-ci se poursuivra durant 400 ans, aidé au ^{xvii}e siècle

Suite page 156 ▶



Selon la Bible, c'est avec des milliers de cèdres du Liban (*Cedrus libani*), abattus par 80 000 bûcherons, que le temple de Salomon fut construit.

des exotiques rapportées par d'intrépides explorateurs

UN HOMME...



C'est dans le chapeau de Jussieu que le **cèdre du Liban** achève son périple

A lors que les botanistes du XVIII^e siècle disposent de boîtes à plants et autres matériels pour transporter leurs végétaux, Bernard de Jussieu aurait utilisé un chapeau pour introduire les deux premiers cèdres du Liban à Paris, en 1734 ! C'est du moins la légende. Car, si dans les faits les plants ont bien été transportés dans ce curieux récipient, leur voyage fut plus bref que l'histoire ne le laisse imaginer. En effet, bien qu'originaire du Proche-Orient, le cèdre du Liban est implanté à Londres dès 1638. Et c'est lors d'un séjour dans la capitale anglaise que le botaniste Bernard de Jussieu reçoit des mains du ban-

quier Peter Collinson deux jeunes plants du fameux cèdre. Le voyage de retour vers la France s'effectue sans encombre. Mais durant le court trajet qui sépare la demeure du botaniste – 13, rue des Bernardins dans le V^e arrondissement de Paris – du jardin du roi (le même quartier !), le pot de terre qui transportait le précieux butin lui échappe et se brise net. A défaut d'autre fourreau pour recueillir les plants, Bernard de Jussieu utilise... son chapeau. Une traversée qui n'a toutefois pas nui à l'implantation des deux cèdres puisque l'un d'eux, repiqué dans le grand labyrinthe de l'actuel Jardin des Plantes, dépasse aujourd'hui les 20 mètres.



Bernard de Jussieu (1699-1777)